

Et qu'on ne dise pas : *Je suis pauvre*. Il n'y a pas de pauvreté si grande qui empêche de donner un 12 sou.—*Mais jè n'ai pas le temps de m'occuper de cette Œuvre*. Ce n'est pas le temps qui manque, c'est la bonne volonté —*Mais il y a tant d'autres bonnes œuvres !* Oui, mais il n'y en a pas de pareille à celle-là.—*Nous avons nos pauvres à soutenir*. Vous pouvez les soutenir et sauver en même temps des enfants abandonnés.—*Plus tard, peut-être*. En attendant des milliers d'enfants vont donc périr?—*Il y a encore bien des personnes qui ne sont pas de la Ste. Enfance et qui devraient s'en mettre avant moi*. Elles ne la connaissent pas....

Il n'y a donc pas de prétextes qui tiennent devant cette Œuvre. Elle est *si belle, si facile*, qu'à moins d'avoir un cœur fermé à tout bien, on ne peut lui refuser son adhésion.

100. APPEL EN FAVEUR DES ENFANTS INFIDÈLES,
ET SPÉCIALEMENT DE CEUX DE LA CHINE.

Le malheur des enfants infidèles n'a pas plus tôt été connu que des milliers de voix se sont fait entendre. Les missionnaires surtout, arrivés sur le lieu du carnage, ont poussé les cris les plus lamantables. Il faudrait lire dans les *Annales* de l'Œuvre les lettres si touchantes par lesquelles ils pressent les fidèles de tout âge, de tout sexe, de toute condition, de venir au secours de ces petits infortunés. Mais comme dans un aperçu si court, il est impossible d'en